

Prix Lycéen du Cinéma Québécois

JE M'APPELLE HUMAIN

de Kim O'Bomsawin

Documentaire - Québec - Durée : 1h18

Synopsis

La femme de lettres innue Joséphine Bacon incarne cette génération témoin d'une époque bientôt révolue. Avec charisme et sensibilité, elle mène un combat contre l'oubli et la disparition d'une langue, d'une culture et de ses traditions. Sur les traces de Papakassik, le maître du caribou, *Je m'appelle humain* propose une incursion dans l'Histoire d'un Peuple multimillénaire aux côtés d'une femme libre qui a consacré sa vie à transmettre son savoir et celui de ses ancêtres. Dans sa langue, innu veut dire « humain ».

La réalisatrice

Cinéaste d'origine Abénakise, Kim O'Bomsawin a à cœur de faire découvrir l'univers des Premières Nations. Son approche du cinéma est enrichie par ses études en sociologie qui la font s'intéresser à tout ce qui touche l'humain. Son premier film, *La ligne rouge* (2014), est un moyen métrage documentaire sur des jeunes joueurs de hockey autochtones. Elle a ensuite scénarisé et réalisé le long métrage documentaire *Ce silence qui tue* (2018) sur les femmes autochtones assassinées et disparues au Canada. Puis ce fut *Du teweikan à l'électro* (2019), qui propose un retour aux sources de la musique des Premières Nations à travers le portrait de trois artistes, et le long métrage documentaire *Minokin: réparer notre justice* (2020) sur la justice réparatrice. Elle travaille en ce moment à la réalisation de plusieurs projets de longs métrages documentaires, dont *Nin Auass* (Moi l'enfant), un portrait intime et poétique de la jeunesse des Premières Nations, et *Il faut tout un village*, sur le retour des naissances dans les communautés autochtones éloignées. Depuis 2018, elle travaille comme productrice au contenu et réalisatrice au développement du projet transmedia *Laissez-nous raconter* (Terre Innue), dont l'objectif est de proposer une vision décolonisée de l'Histoire de 11 Premiers Peuples au Québec, et elle co-scénarise un premier long-métrage d'animation sur le féminicide autochtone au sein de la coproduction internationale *Ghostdance*.

Contextualisation

A travers les mots et la personne de Joséphine Bacon que nous découvrons dans ce film, c'est tout l'univers des Innus, et plus généralement des Premiers Peuples, qui nous devient accessible.

Les Premiers Peuples sont à une étape cruciale de leur histoire : les gens qui portent en eux la mémoire du passé sont les derniers parmi nous, après leur disparition, les prochaines générations d'Autochtones découvriront les histoires de leurs ancêtres à travers les travaux d'historiens et d'anthropologues qui n'auront ni expérimenté, ni vécu le territoire.

Chez les Premiers Peuples, les hommes doivent guider par leurs gestes, mais ce sont les femmes qui expliquent la nature des gestes. Joséphine Bacon est de la génération qui se distingue par le fait qu'elle a vécu deux modes de vie complètement opposés, soit la vie traditionnelle dans les communautés, mais aussi 14 ans de pensionnats. Aujourd'hui survivante de quarante années d'assimilation, elle a pu malgré tout

recevoir, expérimenter, recueillir, les apprentissages traditionnels, et elle les transmet à travers l'écriture, la parole et les films qu'elle réalise.

A une époque où l'intérêt et l'ouverture à l'égard des Premiers Peuples est de plus en plus marqué, Kim O'Bomsawin a vu en Joséphine un élément essentiel du rapprochement qui est en train de s'opérer : elle tend la main, sans jugement, en faisant ce qu'elle sait faire le mieux, transmettre la culture de ses ancêtres par des mots simples. En mettant l'accent sur l'universalité de son œuvre - et son accessibilité - la réalisatrice espère que le film permettra de créer des ponts entre Autochtones et Allochtones.

Source : Note d'intention de Kim O'bomsawin



Pistes de travail

- **Découvrir une personnalité féminine inspirante**
 - Demander aux élèves ce qu'ils.elles ont retenu du travail et de la vie de Joséphine Bacon.
 - Quelles autres personnalités féminines les inspire ?
- **S'ouvrir à une histoire et une culture méconnue en France**
 - Quel est l'intérêt de ce film pour l'histoire Innue ou des Premières Nations en général ?
 - Quels parallèles faire avec l'histoire culturelle française ?
- **Penser à ce qui constitue une identité et une mémoire culturelle**
 - Faire un tour de parole sur ce qui définit l'identité culturelle de chacun.e
 - Quels différents éléments caractérisant la culture Innue sont montrés dans le film ?
 - Pourquoi avoir filmé ensemble Joséphine Bacon et Marie-Andrée Gilles (poète d'origine Innu) ?
- **Réfléchir à la forme documentaire proposée par le film**
 - Comment le point de vue de la réalisatrice est visible dans le film ? (choix de mise en scène, quelle relation entre la réalisatrice et Joséphine est visible ?)
 - Pourquoi un documentaire plutôt qu'une fiction pour parler de ce sujet ?
 - Quels moment relèvent du "cinéma direct" (moments filmés sur le vif) et quels sont les moments plus artistiques (construits pour donner du sens) ?

Pour approfondir, [voir le dossier pédagogique de MediaFilms.](#)

Prix Lycéen du Cinéma Québécois
JE M'APPELLE HUMAIN

